

DU MARDI 6 AU LUNDI 26 AVRIL 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
Des ados sous tension
- **DOSSIER** P.7-11
Les collectivités en première ligne
- **VOLLEY** P.17
Chizoba à la pointe du combat
- **CULTURE** P.18
La musique, nomade sinon rien
- **FACE À FACE** P.23
Simon Pagnaud a toujours faim



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Et si vous profitez du soleil avant l'été ?

JUSQU'À 600€ OFFERTS*
SUR UNE SÉLECTION DE STORES & PERGOLAS

DU 1^{ER} MARS au 30 AVRIL 2021

EXPERTS STORISTES

DIGALIBERT Migné-Auxances 05 49 51 67 87

* Voir conditions en magasin.
www.loisirs-veranda.fr

CRISE SANITAIRE • P.3

Retour à la maison

DONNE-TOI LE DROIT VOTE CGT



ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES DANS LES TRÈS PETITES ENTREPRISES
DU 22 MARS AU 6 AVRIL 2021

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°517

le7.info



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2021.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Passé, présent, avenir

Du passé faisons table rase. Comme nous aurions aimé tourner la page de la pandémie. Définitivement ! A défaut, nous voilà replongés dans un espace-temps pas si lointain où les journées se ressemblaient toutes, où les parents se muaient en profs, où le rayon d'un kilomètre autour de chez soi avait des allures de folle aventure. Hormis les attestations, quelques magasins ouverts ici où là, avril 2021 se conjuguera sur un mode confiné. Mais chut, le mot est désormais tabou. Confiné, c'est pourtant ainsi que Le 7 traversera les quatre prochaines semaines. Nous ne sortirons pas d'édition papier les 13 et 20 avril pour une double raison : une zone de distribution réduite et des annonceurs hélas en difficulté. En attendant de retrouver votre hebdo préféré dans les kiosques, le 27 avril donc, rendez-vous sur notre site Internet et les réseaux sociaux. Promis, la rédaction s'efforcera de vous proposer des sujets d'évasion. Et si on parlait aussi d'avenir, à défaut de nous réjouir du présent ?

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



La liste des commerces dits « essentiels » s'est allongée entre les deux confinements.

Etablissements scolaires fermés et entreprises au ralenti, c'est le mot d'ordre de ce troisième confinement, prévu pour durer quatre semaines au moins. Isoler et vacciner, ce sera bien entendu la clé du succès.

■ Arnault Varanne-Romain Mudrak

Economie : les essentiels et les autres

Les commerces poitevins ont accueilli l'annonce de ce troisième confinement avec un certain fatalisme, même s'ils s'y « attendaient un peu », dixit Pierre-Marie Moreau. Le président de Poitiers le Centre estime que ses adhérents sont « *combatifs* » mais attendent « *de la visibilité sur les aides et une date de réouverture* ». Leurs craintes ? Que la mi-mai ne corresponde pas à une période de « *consommation extrême, contrairement à Noël* ». « *Si les terrasses des bars et restaurants rouvrent, ce sera un point positif* ». Au-delà, la liste des « essentiels » s'est allongée, au point de se demander si ceux-là ne vont pas être victimes d'une désertification des rues du centre... et d'une chute

de leur chiffre d'affaires. Poitiers le Centre a réactivé sa cellule de crise. Point positif : en un an, l'association a constaté « *très peu de défaillances* ».

Le reste de l'économie a réactivé le « *mode télétravail* ». Les demandes de chômage partiel et de Fonds de solidarité affluent vers la Direccte et la Direction des impôts. Sept salariés sur dix ont été concernés par le chômage partiel depuis un an, dont 73% travaillent dans des TPE-PME. Par ailleurs, au 30 mars 2021, la Vienne avait reçu 84,9M€ pour quelque 9 375 entreprises. La facture va encore s'alourdir.

Education : réapprendre à distance

Les élèves de l'école Alphonse-Daudet, à Poitiers, ont été les premiers à retourner à la maison. Leur établissement a été fermé dès jeudi soir sur arrêté préfectoral après la détection de plusieurs cas de Covid-19. Dans les écoles, collèges et lycées du département, l'heure est désormais à « *la continuité pédagogique* » en attendant les vacances de printemps vendredi. La consigne dans le premier degré est de « *faire simple* » et « *de ne pas aborder de nouvelles notions* »,

relate le Snuipp86 sur son site. Les enfants des personnels prioritaires sont accueillis dans leur école de rattachement. Quelle que soit leur classe, tous les enseignants peuvent compter sur les ressources du Cned réunies sur la plateforme Ma Classe à la maison. Lancée en mars 2020, elle ne s'est finalement jamais arrêtée. « *Les pratiques ont évolué, on n'est plus du tout dans la même situation que l'année dernière*, assure le directeur général du Cned, rencontré quelques heures avant l'annonce du reconfinement. *Les professeurs ont acquis des mécanismes différents, ils ont pu identifier les difficultés pour les élèves et ont aussi découvert des outils*. » Michel Reverchon-Billot insiste sur l'intérêt de la classe virtuelle : « *On sait maintenant que si vous faites un copier-coller à distance d'un emploi du temps classique, ça ne fonctionne pas, les élèves sont épuisés par la visio et personne n'apprend rien*. En revanche, un jeu de questions-réponses sur un sujet que les élèves ont déjà travaillé, ça marche beaucoup mieux. » Chez les plus petits, les maîtres et maîtresses peuvent aussi juste utiliser la visio pour maintenir le lien et les rassurer.

Santé : vacciner pour ne pas hospitaliser

Jusque-là, le CHU de Poitiers n'a pas eu besoin de déprogrammer des opérations. « *On était à la limite il y a une quinzaine de jours* », tempère Anne Costa, directrice générale. Jusque-là, son service de réanimation tient bon face à l'afflux de nouveaux patients Covid. Un en provenance d'Ile-de-France est arrivé vendredi. C'est le quatrième depuis le 11 mars. « *Nous sommes depuis janvier sur une stabilité, à savoir une soixantaine de personnes hospitalisées et une quinzaine en réanimation*. Le confinement va nous aider », avance Anne Costa. L'autre motif d'espoir réside dans la vaccination. Dans les Ephad, 76% des résidents ont reçu les deux doses. Et il ne restait en fin de semaine dernière que quatre foyers épidémiques parmi la trentaine recensée. « *C'est un bon signe* », se réjouit Dolorès Trueba de la Pinta, directrice de l'Agence régionale de santé dans la Vienne. Le hic, c'est que seulement 17% de la population générale a reçu une première dose. La campagne vaccinale devrait s'accélérer à partir de la troisième semaine d'avril avec l'ouverture du vaccinodrome de Poitiers (cf. page 8), qui prévoit dans un premier temps 500 piqûres par jour.



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo

ROUTE | VTT | VILLE

VELOAXE.FR

VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Atelier/magasin
44 BIS ROUTE DE SAUMUR
86440 MIGNE AUXANCES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

L'hygiène, seule clé de la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Septième volet de cette deuxième saison avec Jozi.  @ici.jozi

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIUEUX!





L'adolescence en tension

La violence entre des adolescentes qui s'est récemment exprimée devant le collège Rabelais doit-elle être considérée comme un fait isolé ou la manifestation de tensions exacerbées par le contexte actuel ? Tentative de décryptage.

■ Claire Brugier - Steve Henot

Que dit un fait divers comme celui survenu fin mars devant le collège Rabelais de Poitiers : une jeune fille qui en agresse une autre avec un couteau, en frappe une troisième ? Pour la rectrice Bénédicte Robert, il s'agit d'un « acte isolé ». Reste qu'un tel degré de violence « a surpris tout le monde », confie Pierre Alix, le représentant des principaux de collège du SNPDEN 86. Depuis septembre, 250 incidents ont été signalés dans la Vienne, un chiffre à relativiser qui englobe les cas de Covid. « Il n'y a pas d'explosion de situations conflictuelles », rassure Arnaud Leclerc, qui coordonne le pôle Valeurs de la République.

Chez les enseignants poitevins, ce constat étonne. Au collège Jules-Verne, à Buxerolles, la situation ne s'est pas apaisée depuis le débrayage de novembre qui visait à dénoncer une recrudescence de violences dans l'établissement. Malgré la cellule d'écoute mise en place par le rectorat et les promesses de la direction académique, « il n'y a pas eu un seul conseil de discipline depuis », déplore Matthieu Thibault, professeur et délégué Snes-FSU. « Cinq enseignants sont en arrêt pour



« Au collège, on sent un climat très tendu », observe une infirmière scolaire.

cause de burn-out à la suite de conflits avec des élèves. » Les protocoles sanitaires successifs n'arrangent rien, ajoutant « de la règle à la règle » jusqu'à saturation. « Au collège, on sent un climat très tendu, avec plus de conflits à la récréation. Les élèves n'arrivent plus à bien communiquer, les tensions montent très vite et on en observe la prolongation sur les réseaux sociaux » (lire ci-contre), note Anne Morand, déléguée du Syndicat des infirmiers éducateurs en santé (SNIES). Au lycée, la morosité prédomine, selon Sandrine Norman, infirmière dans deux lycées poitevins. « Nous avons observé une hausse de 12% des prises en charge d'écoute. On ne fait plus du tout de bobologie, notre métier est en train de

changer. »

Passages à l'acte

« L'atmosphère est très insécurisante, a fortiori pour les adolescents, atteste le Pr Ludovic Gicquel. D'ordinaire, l'adolescent peut s'appuyer sur des éléments solides, sa famille, ses amis, ses professeurs... Toutes ces digues, qui d'habitude se pondèrent mutuellement, sont mises à mal par le contexte actuel. » Le chef du Pôle universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Poitiers en observe les conséquences. « En temps normal, 8 à 12% des ados ne vont pas bien et 88 à 92% s'en sortent cahin-caha, sans exprimer une souffrance symptomatique ou un passage à l'acte suicidaire. Or, actuellement, aux urgences, nous

sommes confrontés à des tentatives de suicide graves mais aussi à des patients totalement inconnus de nos services qui décompensent. » La logique est implacable. « Actuellement, non seulement l'ennemi est invisible, mais l'épidémie fait porter à l'autre une partie du danger, ce qui est contraire aux interactions propres à l'adolescence. » Ce n'est pas un hasard si, à l'initiative des élèves et enseignants, le lycée Victor-Hugo expérimente depuis septembre un dispositif « délégués du bien-être », aujourd'hui appelé à essaimer dans l'académie. « Parfois, il peut être plus simple pour un élève de parler à quelqu'un de son âge, explique Arnaud Leclerc. Le but n'est pas de faire de ces délégués des éponges mais qu'ils soient des porte-parole. »

CYBERHARCÈLEMENT

Le mauvais rôle des réseaux sociaux

En cette période de perturbation inédite des liens, les réseaux sociaux ont pris une place prépondérante dans le quotidien des jeunes. « Les temps d'échanges réels, interhumains, sont restreints, ce qui peut générer un surinvestissement des réseaux sociaux, a fortiori chez les adolescents », constate le Pr Gicquel, chef du Pôle de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHU de Poitiers. Pour preuve, les réseaux sociaux sont aujourd'hui à l'origine de 65% des situations de violences dans les établissements de l'académie. « 60% des élèves considèrent qu'un like ne peut pas être du cyberharcèlement, or ça le peut. C'est le nœud sur lequel nous devons agir, note Arnaud Leclerc, référent académique des Valeurs de la République. A nous d'anticiper pour éviter l'explosion. » La mauvaise utilisation de ces médias a déjà entraîné onze faits de cyber-violence depuis le début de l'année scolaire.

« Les réseaux sociaux appliqués à l'adolescence, c'est le Far West, une zone de non-droit où se débride le pulsionnel dans ce qu'il a de plus violent, avec la puissance de l'instantanéité, l'effet de meute, l'anonymat du clavier, reprend le Pr Gicquel. Il n'y a plus la médiation, soit du pair soit de l'adulte, qui pondère, régule les effets de groupe. Les réseaux sociaux sont une caisse de résonance terrible. » Le cyberharcèlement scolaire semble même avoir pris une forme nouvelle avec la crise sanitaire, en lien avec l'échéance du baccalauréat. « Du cyberharcèlement pour les devoirs, ce n'est pas nouveau, relève Sandrine Norman, infirmière dans deux lycées poitevins. Mais cette année, il y a plus d'enjeu. Les 1^{er} et les terminale ont la pression du contrôle continu et cela provoque du harcèlement pour avoir accès aux devoirs. »



ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

COVID-19 NOUS INTERVENONS DANS LE RESPECT DES GESTES BARRIÈRES

MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- FICHE DE CONTRÔLE
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.

bluc-cam.fr



Je fais partie des
307 000
clients qui ont bénéficié
de plus de **8M€**
d'avantages
fidélité.

Parole de sociétaire :

“ Je suis sociétaire d'une banque qui, en 2020, reconnaît la fidélité de plus d'un client sur deux avec des avantages bancaires et extra-bancaires disponibles sur CAvantages-tp.fr ”



CAvantages
-tp.fr



jesuis sociétaire et vous?

ca-tourainepoitou.fr
Rapport RSE





Elections : le grand flou

La tenue des élections départementales et régionales est encore incertaine en juin.

Les Régionales et Départementales auront-elles lieu les 13 et 20 juin ? Le gouvernement promet un débat cette semaine avec les chefs de partis et au Parlement. En attendant, beaucoup d'élus s'inquiètent de l'impact de la crise sanitaire sur la campagne et de la participation au double scrutin.

■ Arnault Varanne

« L'épidémie abîme la démocratie. » La formule est signée Ludovic Devergne, conseiller départemental PS et candidat à sa succession, sur la liste La Vienne en transition. L'élus fait remarquer que dans certains bureaux de vote de quartiers populaires, la participation a plafonné à 30% lors

des Municipales de juin 2020. Alors, pour des Départementales et Régionales... « Si le scrutin se tient bien les 13 et 20 juin, il y aura forcément une prime aux sortants. » Le « si » est évidemment de rigueur puisque l'exécutif n'a pas encore tranché sur le maintien ou le report des deux élections.

« Des compétences fondamentales pour la reprise »

Le Premier ministre Jean Castex a annoncé jeudi son intention d'« engager sans délai une consultation des partis politiques représentés au Parlement (...) et des associations d'élus locaux ». « Pour ma part, je n'ai aucun doute sur le fait que les opérations de vote pourront se dérouler dans de bonnes conditions », indique Sacha Houlié, député LREM de la 2^e circonscription de la Vienne. *Maintenant, est-ce*

que tout le monde est prêt à se dire que la campagne aura lieu du 15 mai au 13 juin ? On ne peut pas prendre la décision tout seuls. Et quelle qu'elle soit, ça nous sera reprochés. » Si le parlementaire tient à ce que le rendez-vous électoral ait lieu, c'est surtout parce que « les Départements et Régions portent deux compétences (le social pour l'un, l'économie, pour l'autre, ndr) fondamentales pour la reprise. »

Pas de procès en illégitimité

Sur le terrain, en tout cas, on est prêt. « Mettre à disposition des salles, on sait faire, trouver des volontaires pour tenir des bureaux de vote aussi, remarque Marie-Jeanne Bellamy, présidente de l'Association des maires de la Vienne. *Et je dirais même que l'anticipation a été meilleure que pour le second tour des Municipales.* » L'Etat a ainsi mis la

main à la poche pour permettre aux communes d'acquérir des urnes, des isolements supplémentaires ou encore des plexiglas pour protéger les assesseurs. Reste une question fondamentale : les électeurs seront-ils au rendez-vous ? Ludovic Devergne en doute, même si « une bonne partie des gens seront vaccinés », estime Marie-Jeanne Bellamy. « Je pense que les citoyens auront la tête ailleurs », avance pour sa part l'élus d'opposition à Buxerolles. Qui redoute aussi de devoir convaincre les électeurs de façon virtuelle. « Un report à l'automne serait peut-être une bonne chose d'un point de vue sanitaire, avec éventuellement une campagne flash en septembre. » Qu'importe la date, Sacha Houlié balaie d'ores et déjà un reproche qui pourrait être formulé aux futurs (« mal ») élus : leur légitimité. « Je ne ferai jamais de procès à quiconque là-dessus. »

GIANT
POITIERS

nous vous accompagnons dans vos randonnées !

Préparation de votre vélo, bagagerie, textile, GPS et diététique

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît - 05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

La vaccination à tout prix



Le centre de vaccination de Chauvigny est le premier géré par les pompiers de la Vienne.

Dans la Vienne, le nombre de centres de vaccination augmente au rythme des doses disponibles. Dans les communes choisies, le gain pour la population vaut bien l'investissement consenti.

■ Romain Mudrak

Depuis la semaine dernière, Chauvigny est doté de son propre centre de vaccination. Ravi de cette initiative, André, 71 ans, était là dès le premier jour : « Je suis de Jardres, c'est plus pratique de venir ici que d'aller à Poitiers ou ailleurs. J'ai eu un rendez-vous en quelques jours. C'est rapide et très bien organisé. » Ce centre va faciliter la vie de milliers d'habitants de l'Est de la Vienne -surtout âgés- qui n'auront pas à parcourir des dizaines de kilomètres pour recevoir leur injection. Gérard Her-

bert, le maire de la commune, en est bien conscient : « C'était très important. J'avais sollicité les autorités dès le 7 janvier mais, à l'époque, il fallait éviter de multiplier les sites de vaccination parce qu'on manquait de doses. Jusque-là, nous étions un peu les parents pauvres du département. » Désormais la capacité annoncée est de 120 injections par jour grâce essentiellement au soutien de sapeurs-pompiers volontaires des environs (médecins, infirmiers, secrétaires...). Pour la première fois, le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis86) est mobilisé pour gérer un centre de vaccination. Il est également appelé à s'occuper de celui de Buxerolles dans les prochains jours et se tient prêt à participer à l'ouverture du vaccinodrome du parc des expositions de Poitiers. Rien n'est acté.

A Civray, un centre à 6 000€ par mois

A mesure que la campagne de

vaccination accélère et que le nombre de doses augmente, de plus en plus de communes lèvent le doigt pour en être. A Chauvigny, la Ville met à disposition la salle polyvalente de la Poterie ainsi qu'une partie du mobilier. Idem à Civray, où la salle de spectacle de la Margelle a changé de vocation dès le 18 janvier. Après une montée en charge progressive, 40 bénévoles, 10 médecins et 20 infirmières accueillent aujourd'hui environ 1 000 personnes à raison de 36 heures par semaine. Là aussi, disposer d'un tel équipement semblait essentiel au maire de la commune, Pascal Lecamp, qui a très rapidement présenté un argumentaire précis au sous-préfet de Montmorillon, Benoît Birsy : « On a 475 personnes âgées de plus de 75 ans ici, entre 10 et 12 000 dans un rayon de 30km autour de Civray. Poitiers, Châtelleraut, Loudun et Mont-

morillon sont couverts par un hôpital, contrairement à cette partie du département. » Un autre point a été déterminant. Depuis la fin octobre, le maire réunit tous les mercredis une « cellule Covid » composée de l'ADMR, la Croix-Rouge, des médecins, infirmiers, gendarmes et pompiers. Quand le top départ a été donné, tout était prêt. Et la municipalité y a mis les moyens : plus de 6 000€ par mois pour deux agents à temps plein, le nettoyage, l'éclairage, le transport des seniors depuis leur domicile, les indemnités des soignants... Une partie sera remboursée par l'Agence régionale de santé quand le moment sera venu de faire les comptes. Cet investissement vaut le coup indéniablement pour Pascal Lecamp, qui se félicite que Civray « la belle endormie » apparaisse de nouveau sur la carte du département, comme un modèle à suivre.

VITE DIT

RECYCLAGE
Les anciens mobiles collectés en mairie



Orange et l'Association des maires de la Vienne ont signé la semaine dernière une convention de partenariat au sujet de la collecte des mobiles usagers. D'avril à septembre, les communes sont incitées à déposer des bornes (recyclables et fournies par Les Ateliers du Bocage) en mairie pour permettre à leurs administrés de se débarrasser de leurs anciens portables. A l'échelle nationale, un million de téléphones traîneraient dans les tiroirs ! C'est la deuxième fois que l'opérateur et l'AMF contractualisent ainsi. En septembre, une quarantaine de communes avaient participé à un premier challenge identique. « Nous avons récupéré deux cents mobiles et des accessoires », indique Bruno Nicodemo, en charge des relations avec les collectivités locales chez Orange. Sur le podium, Haims avait devancé Dissay et Pouant. Le village du Sud-Vienne avait remporté trois arbres à choisir chez un pépiniériste local. « Les données des mobiles sont effacées par Les Ateliers du Bocage, rassure le cadre de l'opérateur. Ensuite, soit les portables sont reconditionnés et envoyés dans certains pays africains, soit ils sont recyclés ». La remise des prix de ce 2^e challenge aura lieu le 29 octobre, en marge du Salon des maires de la Vienne.

Le 7

Le 7 revient le 27 avril

Rendez-vous sur



Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

Quel froid de canard !!

ISOLATION
à 1€*

Va chez ENERGISOLE !



Votre
entreprise
LOCALE

Energisole
Isolez votre énergie

En savoir plus !



4 rue de Champ de Gain
St-Georges-Les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 - info@energisole.fr
www.energisole.fr *Voir conditions

« Les maires ruraux doivent être entendus »

VITE DIT

PRÉVENTION
Agression : les gendarmes vont former les élus



L'Association des maires de France a divulgué la semaine dernière son rapport annuel sur les agressions d'élus. Ceux-ci ont été visés à 1 276 reprises, sous la forme d'insultes, de tags injurieux, de menaces, d'agressions physiques... C'est 200% de plus qu'en 2019 ! Ce phénomène touche assez peu la Vienne, même si le maire de Croutelle a reçu des coups, en septembre dernier, lorsqu'il a voulu empêcher des gens du voyage de s'installer sur un terrain. Et puis, les élus ne font pas remonter tous les incidents. « Les gens sont un peu plus tendus, il n'y a pas une conversation sans la Covid et ça complique un peu les rapports », remarque Marie-Jeanne Bellamy, maire des Trois-Moutiers et présidente de l'Association des maires de la Vienne (AMF). Les réseaux sociaux servent aussi parfois de défouloir. Pour prévenir d'éventuels incidents, l'AMF va donc proposer des formations aux élus. Celles-ci seront assurées par des gendarmes spécialisés. A l'échelle nationale, près de 350 militaires ont été formés par la cellule négociation du GIGN pour apprendre aux maires à faire retomber la pression lorsque le ton monte avec leurs administrés. « Le fait qu'on puisse avoir accès directement au procureur de la République pour déposer plainte en cas d'agression est aussi une bonne mesure », ajoute Lucie Bébin-Brossard, directrice de l'AMF Vienne.



Cyril Cibert fait du maintien des écoles en milieu rural une priorité.

Cyril Cibert préside l'Association des maires ruraux de la Vienne depuis octobre 2020. Le maire de Chenevelles et conseiller régional socialiste veut faire entendre la voix de ses collègues.

■ Arnault Varanne

En quoi l'Association des maires ruraux de France (AMRF) est-elle différente de l'Association des maires de France (AMF) ?

« Nous ne sommes pas en concurrence mais plutôt complémentaires. J'ai souvent tendance à dire qu'on est adhérent à l'AMF et militant à

l'Association des maires ruraux. Cela concerne les communes de moins de 3 500 habitants. Dans la Vienne, l'association a vu le jour en 2008 à l'initiative de Bruno Belin, elle a ensuite connu une période de sommeil et nous sommes quelques-uns à la réactiver. Aujourd'hui, il y a 92 adhérents dans le département. »

Que défendez-vous exactement ?

« Nous, les maires ruraux, sommes les plus nombreux et voulons être entendus. Il faut pour cela se fédérer, dans les intercommunalités et à l'échelle nationale. A titre d'exemple, à l'horizon 2026 au plus tard, s'appliquera le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). Cela enlèvera un peu plus de

pouvoir aux maires. Si on ne maîtrise pas cette compétence, c'est plus compliqué de faire venir des habitants dans nos campagnes. Si 25% des maires s'y opposent dans les agglos, le projet sera repoussé. On se mobilise là-dessus. Au-delà, on a signé un partenariat la semaine dernière avec PanneauPocket. Cette application est destinée à alerter les populations en cas d'incident sur leur commune. Il suffit de la télécharger et l'info est ensuite envoyée par la mairie... »

Quels sont vos autres chevaux de bataille ?

« Le maintien des écoles, avec l'abaissement du nombre d'élèves par classes de niveaux différents, la souscription à une mutuelle prévoyance pour

nos agents ou la téléassistance pour les personnes âgées font partie de nos autres combats. C'est pragmatique et concret. »

Vous êtes maire de Chenevelles, une commune de 471 habitants, et conseiller régional d'une collectivité qui gère près de 6 millions d'habitants. Un grand écart, non ?

« Le regroupement n'est pas forcément négatif par nature. Je veux simplement que les maires ruraux aient une voix qui porte et ne soit pas noyée, même à la Région. L'unité de la Nouvelle-Aquitaine ? C'est un chantier complexe, cette nouvelle Région n'a que cinq ans. Cela demande du temps. Mais cela vaut aussi pour les agglos qui se sont agrandies. »

Photo : Maud Pédent
Création graphique : e0r0design

Votre distributeur spécialiste reste ouvert !






VÊTEMENTS ET CHAUSSURES PROFESSIONNELS
POINT DE VENTE - POITIERS SUD
05 49 49 98 00 - contact@stworker.com



Relance : déjà du concret

La Dotation exceptionnelle de soutien à l'investissement local (DSIL), débloquée par l'Etat dans le cadre du plan de relance, constitue une manne financière convoitée par de nombreuses communes de la Vienne.

Romain Mudrak

Le courrier de la préfète est arrivé pile au bon moment... Le 29 mars, lors du dernier conseil municipal, Léonore Moncond'huy a pu exhiber fièrement l'accord de cofinancement de l'Etat sur sept projets déposés par la Mairie de Poitiers. La réhabilitation de l'école Georges-Brassens à Beaulieu, la construction de celle de Montmidi, la rénovation de monuments historiques et de bâtiments administratifs ou encore la végétalisation de la place Leclerc. Le tout pour 1,6M€ sur un montant total programmé de 10,5M€. « La Ville a mis en œuvre une stratégie volontariste

de recherche de partenaires pour porter les projets structurants du mandat, se félicite l'édile. Sur ces projets, nous avons ainsi atteint notre objectif de 15% de cofinancement. »

Cette manne, on la doit au plan de relance. Plus précisément à une rallonge exceptionnelle de la Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) débloquée en 2020 pour compenser l'impact de la crise sanitaire sur la trésorerie des collectivités. L'année dernière, près de 4M€ avaient été versés en quelques mois à une trentaine de communes et intercommunalités. Ces subventions sont plutôt colorées « développement durable ». Châtelleraut a ainsi obtenu 1M€ au titre de la DSIL pour l'aménagement des bords de Vienne. L'idée ? Créer une liaison cycliste sécurisée sur l'avenue Roosevelt et le quai du 11-novembre. Même les collectivités plus petites tirent leur épingle du jeu. La communauté de communes des Vallées du Clain va financer 60% de la rénovation énergétique de la salle de la Passerelle (huisseries...) grâce au plan de relance. Un



La future école de Montmidi fait partie des projets co-financés par la DSIL.

projet à 160 000€. « Ce dossier n'était pas prévu dans les investissements de 2021 mais on a su se montrer suffisamment agiles pour saisir cette fenêtre de tir », estime le directeur général des services, Lucas Poisson. Qui salue la réactivité de ses services, des élus et de la préfecture. « La demande déposée début février a été validée fin mars. Les travaux

démarreront en avril car nous avons lancé en parallèle l'appel d'offres aux entreprises et je suis convaincu de recevoir le versement mi-juillet. »

Problème, ce qui est un atout pour les uns peut vite se transformer en défaut pour d'autres. « Les maires ont envie de réaliser des projets, mais le support est arrivé avec peu d'explications et

certaines communes ont pu passer à côté, en raison des délais, assure Marie-Jeanne Bellamy, présidente de l'Association des maires de la Vienne. Aujourd'hui, on a la tête dans le guidon avec la Covid. Arrêtons de travailler dans l'urgence ! » En plein vote des budgets, certaines municipalités se retrouvent dans l'incertitude.

dietplus

Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Fanny votre NOUVELLE coach, vous OFFRE un bilan dietplus de 45 minutes

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue
Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus
commerçant indépendant

dietplus.fr

HABITAT DE LA VIENNE
L'habitat en toute sérénité

Partenaire des collectivités au service du développement du territoire

UN OPÉRATEUR COMPÉTENT

- maîtrise d'ouvrage
- aménagement foncier

UNE VASTE PALETTE DE SOLUTIONS

- Logements familiaux, du locatif à l'accession
- Logements adaptés seniors (labellisés HSS®)
- Habitat inclusif

EXPERT DES STRUCTURES SOCIALES ET MEDICO-SOCIALES

- De la Maison Relais à la Résidence Habitat Jeunes
- De la Résidence à l'EHPAD

www.habitatdelavienne.fr



Claire Maunie-Debin

CV EXPRESS

39 ans. Coach, conférencière. Sophrologue et praticienne en Programmation neuro-linguistique. Ancienne gérante d'entreprise. Hypersensible et passionnée, fondatrice de l'Académie des Eclaireurs.

J'AIME : la Terre et la Nature, les passionnés et les rêveurs, l'authenticité, la simplicité, le thé, la philosophie, la sensibilité, le chocolat noir, lire, mes émotions, le silence, la solitude.

J'AIME PAS : l'irresponsabilité, la sournoiserie, le céleri, souffrir.

Je suis là, bel et bien là, seule, avec Moi

Valise ouverte posée sur le lit, mon carnet attend d'être délicieusement empaqueté pour poursuivre l'aventure. Mes stylos de couleur et mon fidèle stylo plume sont prêts, deux ou trois tenues de rechange... Maquillage ? Non, juste mon essentiel. Je pars légère avec l'intime besoin de me retrouver, nue de toutes nécessités ou contraintes superflues.

Matelas chargé dans le camion, une glacière, mes chaussures de rando, mon sac à dos, des noisettes et quelques autres graines, je veille à ne prendre que les petites routes. Tendres pensées à la grande « pres-sée » que j'étais et qui ne jurait que par les autoroutes... Corneilles dans les champs, trois buses perchées, vaches dans les prés, je roule. Je me laisse

porter par Sympathy for the Devil, je pars vers mon enfer pour entrer en paix avec moi-même.

Seule, traversée par mes pensées, mes émotions, mes vieux démons, mes peurs, mes souvenirs qui surgissent, je voyage vers ma destination inconnue. Inconfort. Et les Rolling Stones à fond. Trouver un endroit calme avec eau, forêt, juste la nature. Elle et Moi. Tout roule, je trouve ce petit coin de paradis quasi immédiatement. Mon esprit part partout ailleurs, sauf ici et maintenant. Une brindille au sol. Une pierre posée ici. Des ondulations sur l'eau. Des chants des oiseaux que je n'entendais même plus. Grrr... Musique sourde de mes pensées !

Partir en rando, pas après

pas, grimper, s'asseoir et penser que ça va être l'heure de manger. As-tu faim ? Non, alors pause sans manger. Et c'est ok ! Envie de marcher. S'élever, changer de point de vue. C'est beau ! Incroyable comme le paysage peut changer en bougeant à seulement quelques mètres plus haut, plus loin. Je n'aurais jamais pu apercevoir le cygne qui flottait en contrebas sur le lac. Pause. Toujours pas faim. Le soleil. Sur ma peau. Là, simplement. Sur mon visage. « Mets de la crème ! » Je râle contre ma petite voix. Plus tard ! L'instant me guide, je ne veux pas bouger, je suis bien. Quelques heures plus tard, mon ventre m'interpelle. J'ai faim. Regard sur ma montre. 15h. Sandwich. Je déguste. Nuages. Bouchée. Soleil. Bou-

chée. Brin d'air. Bouchée. Des voix. Deux randonneurs. Bonjour. Bouchée. Demain retour à la maison. Mais soleil ici et maintenant. Bouchée. Ah petite bouchée, il n'y en a plus. Ai-je encore faim ? Non. Soif. Gorgée. Fraicheur dans ma gorge, dans ma poitrine. Cœur qui bat, tranquillement. Gorgée. Je sens l'eau couler en moi. Gorgée et gourde au fond du sac. Descende vers le campement. Silence au fond de moi. Je suis là, bel et bien là. La lune est à son apogée. Me parle-t-elle ? Ecoute... Elle me sourit je crois, elle m'enveloppe, mon duvet aussi. Mes paupières se ferment. Je suis là, bel et bien là. Seule, avec Moi.

Claire Maunie-Debin

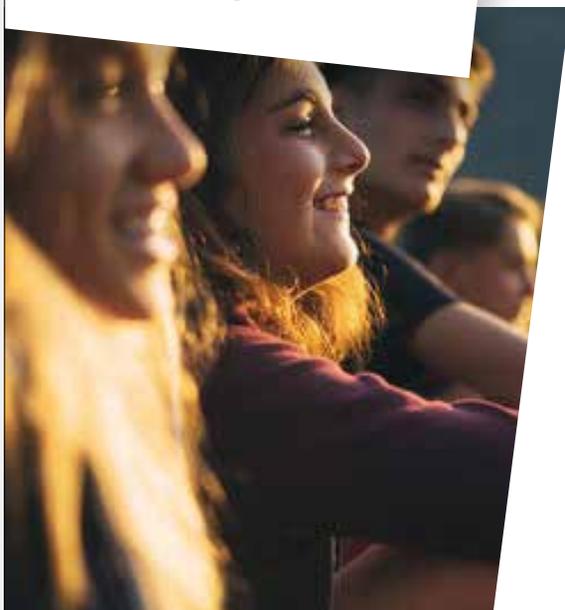


MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

VENTE ET COMMERCE : LA RUÉE VERS L'EMPLOI



Du CAP au BTS, les Maisons familiales rurales de Chauvigny et Gençay offrent en alternance une filière complète dans les métiers de la vente et du commerce. CAP, Bac Pro et BTS

Quelles formations ?

Comme chacun le sait, la vente et le commerce sont deux secteurs pourvoyeurs d'emplois. Les MFR de Chauvigny et Gençay l'ont bien compris et disposent d'une filière complète pour les jeunes qui souhaitent une formation optimale : le CAP Services et vente en espace rural (Sapver), le Bac pro Technicien conseil vente : option produits

alimentaires ; ainsi que le BTS Technico-commercial option produits alimentaires et boissons, sous statut apprenti ou étudiant. La règle de l'alternance s'applique.

Quels débouchés ?

Petites, moyennes et grandes surfaces, magasins de proximité, B to B, B to C... Les débouchés à l'issue d'un cursus complet dans les MFR de Chauvigny et Gençay permettent de toucher une large palette de métiers.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour

« développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est personnalisé et bienveillant. Savoir-être et savoir-faire sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites
Avec toutes les mesures barrières

Etablissement privé sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

Le transport routier en constante adaptation

Sur les routes, le nombre de poids-lourds est un révélateur des mesures sanitaires qui touchent le monde économique depuis un an. Heureusement, le transport routier, bien que très divers, a pour lui sa grande flexibilité.

■ Claire Brugier

Le transport routier recouvre une pluralité de situations. Ces quelque 63 000 entreprises de Nouvelle-Aquitaine, toutes branches confondues (marchandises, passagers, sanitaire), ont toutefois un point commun : hormis celles dont la crise a accentué des problèmes pré-existants, elles n'ont pas licencié l'an dernier. Au contraire, selon l'Observatoire prospectif des transports et de la logistique (OPTL) de Nouvelle-Aquitaine, les effectifs ont connu une hausse en 2020. Globalement s'entend.

Dans le détail, les taux diffèrent selon la géographie, la branche, la spécialité. Dans le secteur marchandises, majoritaire avec 47 000 salariés (56,7% des établissements, environ 14 000 salariés en Poitou-Charentes), la hausse flirte avec les 2,42%^(*). Gare toutefois aux interprétations hâtives. « Le secteur du transport de marchandises sort d'une grosse pénurie de main d'œuvre, avec une population vieillissante », souligne Olivier Martin. L'animateur de l'OPTL met ainsi en avant « de forts enjeux de remplacement », dont témoignent les chiffres,



Selon leur spécialité, les sociétés de transport traversent diversement la crise.

avec un effet de vases communicants entre les recrutements pour remplacement, passés de 55% en 2018 à 72% en 2020, et les créations d'emploi (45% en 2018, 28% en 2020).

« Un métier de service »

Côté volumes, selon une récente étude européenne de la bp2r, le transport de marchandises afficherait une baisse de 54%. Globalement toujours. « L'activité que l'on appelle « des derniers kilomètres », soit tout ce qui concerne la livraison aux particuliers, est en plein boom, relève Caroline Braun-Metzger, déléguée régionale de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR). A contrario, dans les hydrocarbures, sur certaines phases de 2020, les entreprises ont affiché une baisse de volume de près de 40%. Tout ce qui est

transport alimentaire a bien fonctionné, le froid vers la restauration est évidemment perturbé... » Les transports de fonds et valeurs sont affectés « par les changements d'habitudes de paiement, avec davantage d'achats en ligne et la promotion du sans-contact », ajoute Olivier Martin.

Bref, à chaque « marchandise » sa problématique, avec comme dénominateur commun « la grande capacité d'adaptation du transport routier », pointe Olivier Martin. « Il ne faut pas oublier, renchérit Caroline Braun-Metzger, que les transports sont un métier de service, dans lequel on est sans cesse en recherche de solutions d'optimisation ». Comme chez Coudreau, à Loudun, une société spécialisée dans les transports exceptionnels. « Lors du premier confinement, nous avons perdu

80% de notre chiffre d'affaires, note Aurélien Despres. Non seulement nous avons dû faire face à un gros gel de l'activité, mais nous avons perdu toute lisibilité dans l'avenir. Or, dans notre métier, on se projette en permanence, rappelle le chef d'exploitation. Nous avons fait le choix de ne pas fermer, en ayant recours au chômage partiel, aux congés et récupérations, pour pouvoir redémarrer plus vite. Et à la mi-mai, nous avons repris à 100%. Nous ne nous sommes pas réinventés, mais nous nous sommes remobilisés sur des secteurs d'activité plus pointus qui nous ont permis de traverser la crise. Et nos clients, qui sont dans l'industrie, le BTP, le secteur agricole notamment, nous ont suivis. »

^(*)Chiffres des trois premiers trimestres 2020.

FONDERIE FONTE

Les salariés en quête de soutiens et d'espoir

Les salariés de Liberty Foundry Poitou ont été reçus en préfecture le 31 mars dernier. La liquidation de Greensill, principal financeur du groupe GFG Alliance (Liberty-Alvance), a généré de vives inquiétudes quant au financement du Plan de sauvegarde de l'emploi, en cours dans l'usine de fabrication de carters diesel d'Ingrandes-sur-Vienne. Il s'avère en effet que les fonds n'ont pas été sécurisés et que Liberty pourrait être insolvable... Aussi les organisations syndicales ont-elles demandé à l'Etat de se porter garant pour le financement du PSE en cas de défaillance du groupe, à hauteur de 20M€. « Nous avons échangé sur la situation actuelle de l'entreprise et sur les opportunités d'avenir qui s'offrent à ses 290 salariés, expliquent les organisations syndicales. A ce jour, une commande de 4 000 tonnes de pièces de loisir sportif a été contractée et l'entreprise est en cours de développement et chiffage de pièces de voirie. Ces développements internes de diversification sont adossés aussi au positionnement de deux potentiels repreneurs, avec la visite de l'un d'entre eux le 8 avril. »

ENTREPRISES

Les experts-comptables et le PGE

Aux côtés des entrepreneurs pendant toute la crise, les experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine s'appuient sur leur think tank, l'Institut Sofos, pour se pencher sur le traitement du Prêt garanti par l'Etat. A l'heure où les entreprises doivent pour beaucoup décider des modalités de remboursement, les experts-comptables de Nouvelle-Aquitaine mettent en avant différentes solutions. L'Institut Sofos plaide tout d'abord pour la création d'une commission « chargée de mesurer le risque de défaillance des entreprises en raison de leur incapacité potentielle à rembourser le PGE ». Autres propositions : « transformer une partie du PGE en subvention d'exploitation » ou encore « en titres subordonnés à la réalisation de bénéfices ».

Nouveau stockage à petit prix !

Location de caisse de rangement avec stockage et enlèvement à votre porte.

A PARTIR DE 25 €

75 ter, rue de la Vincenderie - 86000 Poitiers
06 68 75 59 44

Anna Normand
Thérapie Comportementale et Cognitive

Je vous aiderai en cas de :

**Dépression
Burn out
Phobies
Stress - Deuil**

-30%
sur votre 1^{ère} consultation

Maison de Santé
86170 Avanton - 06 46 60 47 06 - www.anna-normand.fr

Le colza prépare sa mue agro-écologique

ALIMENTATION

Des paniers bio pour les étudiants

Le pôle vie étudiante de l'université et la Fondation Poitiers université vont proposer aux étudiants des paniers de fruits et légumes bio et locaux à prix réduit. Cette offre sera d'abord réservée aux bénéficiaires de l'épicerie sociale Episs/Campus (à partir du 3 mai) avant d'être élargie en juin à tous les étudiants amateurs de nourriture saine. Le tarif ? 0,70€ pour les premiers, 5€ pour les seconds au lieu de 7€. La différence est prise en charge par la Fondation. Plus d'infos dans les prochaines semaines.

AGRICULTURE

Des tracteurs devant la préfecture

L'opération « Réveil des préfets » a eu lieu dans plusieurs villes de France, dont Poitiers, le 31 mars dernier. Il était à peine 6h du matin quand un convoi de tracteurs est venu se garer devant la préfecture de la Vienne, à Poitiers. A l'appel de la FNSEA et des Jeunes agriculteurs, tous sont venus marquer leur incompréhension face au Plan stratégique national pour la nouvelle Politique agricole commune (PAC) 2023, présenté par le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation. Un Plan qui, selon eux, vient ajouter de nouvelles normes aux directives européennes déjà en place, notamment en matière d'environnement et alors que « depuis 20 ans, les quantités de produits phytosanitaires sont en net recul (-40%) et l'utilisation des produits de bio-contrôle en hausse (+23,7% de volume vendus). Nous n'avons donc pas attendu de nouvelles mesures franco-françaises pour faire évoluer nos pratiques », précisent les deux syndicats d'exploitants agricoles.

Une expérimentation en faveur de la transition agro-écologique dans la culture du colza est actuellement en cours sur la parcelle d'une exploitation de Champniers. Objectif : moins de produits phytosanitaires, moins d'insecticides...

■ Claire Brugier

Au printemps, dans la Vienne, les champs jaunes de colza font partie du paysage. Mais il ne faut pas se fier aux apparences : les superficies agricoles dédiées à la plante ont fondu de moitié ces dernières années et, aujourd'hui, elles flirtent à peine avec les 30 000 hectares. La culture du colza, bien que rémunératrice, est contraignante, sujette aux aléas climatiques, à des ravageurs particulièrement gourmands... Et, par conséquent, souvent grande consommatrice de produits phytosanitaires. Mais il n'y a pas de fatalité. Grâce à l'expérimentation menée actuellement sur une parcelle de l'Earl du Petit Bénitier, à Champniers, plusieurs acteurs de l'agronomie joignent leurs compétences pour trouver des solutions. Objectifs : faire du colza une culture à la fois rentable et agro-écologique. Soucieux « d'avancer vers une agriculture plus durable », Stéphane et Théo Touron ont dédié 12 des 140 hectares de leur exploitation de polyculture-élevage à cette expérimentation inédite, menée de concert avec la coopérative agricole Océalia,



Credito photo - Christophe Chalpeyrie

Contre la grosse altise, on se sert de son ennemi naturel, explique l'entomologiste Johanna Villenave-Chasset.

Eaux de Vienne-Siveer, BASF France division Agro (filiale du leader mondial de l'industrie chimique) et le laboratoire de recherche appliquée Flor'Insectes. Pourquoi autant de partenaires ? Car la réponse est plurielle et englobe les pratiques agricoles, l'eau, les insectes, les variétés de colza...

Sus à la grosse altise !

L'expérimentation menée à Champniers s'appuie sur un essai de colza associé. En d'autres termes, le 25 août dernier, Stéphane et Théo Touron ont planté simultanément du colza et des plantes dites compagnes (lentilles d'Alexandrie, fenouil grec, féverole, soit 40 à 50€/ha). Celles-ci, en générant un couvert, prennent la place d'ad-

ventives néfastes à la croissance du colza. Mieux encore, « grâce à leurs racines, elles ont un effet de structuration du sol », explique Kévin Larrue. Et « à l'automne, avant les périodes de lessivage, elles absorbent les nitrates et réduisent leur fuite vers les eaux de captage », ajoute le responsable du laboratoire Innov'Agro d'Océalia.

Tout comme il y a des plantes compagnes qui peuvent limiter l'usage des produits phytosanitaires, il existe aussi de « bons » insectes qui peuvent faire office... d'insecticide. Ainsi, la bête noire du colza est la grosse altise, dont se trouve être très friand un petit parasitoïde appelé tersilochus, inoffensif pour le colza. Imaginez, « il pond ses œufs dans la larve de la grosse

altise au moment où elle se nymphose au sol », explique Johanna Villenave-Chasset, entomologiste au laboratoire Flor'Insectes. Ainsi, au printemps suivant, ô surprise, ce sont des tersilochus qui sortent des larves de grosses altises.

Pour s'assurer de la présence de ce petit parasite bienvenu, une bande de jachère fleurie a même été plantée en bordure de parcelle, au cas où le tersilochus trouverait pollen à son goût. Mais là encore, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. Seule certitude : à première vue, « le colza est homogène », constate Stéphane Touron. « Mais c'est la moisson qui sera le juge de paix », tranche son fils. Verdict autour du 14 juillet.



LOOSFELD
PAYSAGE
Créateur de jardins

contact@loosfeld-paysagiste.com

www.loosfeld-paysagiste-86.fr

- Conceptions & Etudes
- Terrasses pierre & bois
- Revêtements d'accès
- Clôtures & Murets
- Décorations de jardin
- Eclairages d'ambiance
- Arrosages intégrés



chaque
jardin
compte

58 Route de Saint-Julien l'Ars 86800 SEVRES-ANXAUMONT

05 49 61 49 40

Trois CHU, un destin commun



Nova a vu le jour officiellement le 26 mars, à la table du CHU de Poitiers.

Les CHU de Bordeaux, Limoges et Poitiers ont créé un Groupement de coopération sanitaire baptisé Nova. Objectif avoué : jouer la complémentarité dans la prise en charge des soins, l'innovation...

■ Arnault Varanne

La Nouvelle-Aquitaine avait son Espace régional de réflexion éthique, l'Erena. Elle a désormais son Groupement de coopération sanitaire (GCS), Nova. Les bans de ce mariage de raison ont été publiés le 26 mars, à Poitiers. Ce jour-là, les directeurs généraux et présidents de CME^(*) du CHU de Poitiers, Limoges et Bordeaux étaient tout sourire - sous les masques - pour saluer cette alliance entre « *les premiers employeurs et fournisseurs de soins de nos territoires* », dit Yann Bubien, patron du CHU de Bordeaux. C'est lui qui a eu l'idée de ce rapprochement, à l'heure où on évoque un resserrement du nombre de CHU dans

l'Hexagone. « *Ce groupement, c'est la poursuite heureuse de la fusion des régions* », estime Léonore Moncond'huy, témoin privilégiée. La maire de Poitiers veut croire qu'aucun des CHU ne perdra son U à l'avenir (4 660 étudiants, 1 750 internes au total). « *Ce sont des craintes infondées...* »

A la conquête du monde

Benoît Eleboorde, directeur de l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, parle carrément de moment « *assez exceptionnel* » et entend « *faire rayonner les CHU de la région en France et dans le monde* ». Avec de telles louanges, les noces promettent d'être exceptionnelles ! Sans aller jusque-là, les trois partenaires évoquent des sujets de coopération déjà très concrets, à l'instar d'E-Novapath. Ce projet, commun aux trois services d'anatomie et cytologie pathologiques, vise à « *analyser les lames de tissus ou cellules prélevées par un plateau virtuel plutôt que par microscope* ». « *C'est assez novateur en France*, souligne Jean-François Lefevre, directeur du CHU de Li-

moges. *Seul Rennes l'a engagé à ce jour.* »

Renifler le virus

Dans ce GCS, il est aussi question de gradation des soins, autrement dit d'hyper-spécialisation de chaque pôle sur des pathologies ciblées pour les patients de Nouvelle-Aquitaine. Il faut privilégier « *l'excellence depuis Parthenay jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Porc et de la Pointe de Grave jusqu'à Ussel* », image Anne Costa, directrice générale du CHU de Poitiers. Benoît Eleboorde évoque notamment « *la greffe d'îlots de Langerhans, dans le cadre de traitements contre le diabète* ». Autre exemple de projet partenarial : Cynocov ou comment mieux détecter la Covid-19 avec des chiens renifleurs. En résumé, Poitiers, Bordeaux et Limoges s'imaginent aujourd'hui davantage complémentaires que concurrents. Le premier conseil d'administration de Nova aura lieu en mai ou en juin.

^(*)Commission médicale d'établissement.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**

DU 1ER MARS AU 10 AVRIL 2021

-20%
sur tous nos monuments*

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu

05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir

05 49 55 13 12

roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Offre valable du 1/03 au 10/04/2021 pour l'achat d'un monument neuf, hors pose, hors semelle, hors gravure, dans la limite des stocks disponibles des monuments et de la disponibilité des granits. Offre valable uniquement dans les agences Roc Eclerc participantes à l'opération. Voir conditions de l'offre en agence. GROUPE ROC ECLERC, 17 rue de l'Arrivée, CS 17604 75725 PARIS CEDEX 15 - RCS Paris 481 448 249.

Le pari de l'intelligence collective

VITE DIT

CONCOURS

Je filme ma formation : Branly en lice



Plusieurs étudiants en deuxième année de BTS professions immobilières, au lycée Branly, à Châtelleraut, participent au concours Je filme ma formation. Ils veulent mettre en valeur leur filière, leur lycée et de facto Châtelleraut. Leur vidéo a déjà franchi le cap des pré-sélections et doit désormais être examinée par un jury présidé par la journaliste Wendy Bouchard. Tina Kieffer, Costa Gavras, Jean Dujardin, Jean-Louis Etienne ou encore François de Closets en font partie. Ils devront juger les productions vidéo selon plusieurs critères, notamment la qualité du dossier, l'angle du sujet... Vous pouvez soutenir les étudiants châtelleraudais en visionnant la vidéo à l'adresse parcoursmetiers.tv/video/10998-rendez-vous-en-terrain-connu. La remise des prix aura lieu le 1^{er} juin au Grand Rex, à Paris. Au printemps 2019, les apprentis en CAP maçonnerie du CFA des métiers du bâtiment de Saint-Benoît avaient reçu le Trophée or pour leur clip Laissez-les parler.



La « classe apprenante » est à la fois un lieu et un concept au collège de Lussac.

L'académie de Poitiers sera ce mercredi au centre de la Journée nationale de l'innovation pédagogique. Parmi les projets mis en avant, la « classe apprenante » du collège de Lussac-les-Châteaux mise sur l'intelligence collective des élèves pour partager des connaissances.

■ Romain Mudrak

Les tables sont agencées en arc de cercle aux quatre coins de la salle. Chaque groupe dispose d'un ordinateur pour effectuer ses propres recherches. Au centre, un grand écran tactile permet de partager du bout des doigts le fruit de ses investigations avec les autres élèves. Sous l'impulsion de

Philippe Lamy-Chappuis, le collège Louise-Michel de Lussac-les-Châteaux a investi sur ses fonds propres pour réorganiser entièrement l'une des salles de classe du rez-de-chaussée. « La classe apprenante, c'est un lieu mais c'est surtout un concept, note le professeur de technologie et référent sur les usages pédagogiques du numérique. On casse les codes de l'apprentissage traditionnel. Ici, les élèves sont pleinement associés à la recherche et au partage de connaissances dans une démarche d'intelligence collective. »

En autodidacte

Dès 2018, cette idée a présidé à l'aménagement de la classe. Chaque groupe (des 5^e et 4^e) a été amené à réfléchir au choix des équipements (meubles, informatique) à sa disposition et a dû surtout justifier sa proposition devant la classe. Désor-

mais, le concept est décliné sur différents sujets. Exemple : l'impact de l'évolution technique sur celle de la société. C'est au programme du cours de technologie pour les 3^e. Chaque classe amène sa pierre à l'édifice. « Nous rassemblons le tout sur un mur collaboratif, autrement dit un padlet, explique l'enseignant. Mon rôle consiste à structurer le travail des groupes, à les conseiller. » Et à créer des ponts entre les niveaux. Comme lorsque Philippe Lamy-Chappuis a fait un sondage auprès de ses 6^e sur leurs usages des réseaux sociaux, qui leur sont logiquement interdits puisqu'ils ont moins de 13 ans. Résultat : ils sont tous dessus ! Mais au-delà, l'analyse a été confiée aux 3^e qui planchent justement sur la question. Ces derniers viendront ensuite les sensibiliser aux bienfaits mais aussi aux dangers de ces outils.

L'apprentissage par les pairs, les

interactions, voire la confrontation de points de vue constituent le cœur de la méthode. « Je suis plus motivé parce que j'ai l'impression d'apprendre par moi-même en autodidacte », assure Célien, élève de 3^e, convaincu par la démarche. « Si un élève est bloqué, il doit d'abord se retourner vers son groupe pour trouver les compétences », reprend Philippe Lamy-Chappuis. Sinon des tétraèdres, sortes de pyramides à quatre faces fabriqués de sa propre initiative par Célien et une imprimante 3D permettent d'alerter le prof. « Je veux qu'ils soient satisfaits de ce qu'ils ont fait, même si c'est modeste selon leur niveau, et qu'ils aient une vision globale et cohérente de ce qu'ils apprennent. » La « classe apprenante » de Lussac-les-Châteaux décrochera-t-elle un prix lors de la Journée nationale de l'innovation pédagogique ? Réponse mercredi.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...





vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope





Chizoba : « Je me sens bien ici »



Chizoba sera encore Poitevin la saison prochaine, ce sera sa troisième dans la Vienne.

Atout offensif numéro 1 du Stade poitevin volley beach cette saison, élu dans l'équipe type de la saison, le pointu brésilien Chizoba Eduardo Neves Atu (2,01m, 22 ans) a prolongé son bail d'un an dans la Vienne. A la « veille » du match retour des quarts de finale des play-offs à Montpellier, il se confie.

■ Arnault Varanne

Vous finissez 3^e meilleur marqueur (20,2pts par match) de Ligue A cette saison. Avez-vous le sentiment de jouer le meilleur volley de votre jeune carrière ?

« Individuellement, je me sens très bien. Mon job, c'est de marquer des points pour l'équipe. Je suis assez régulier depuis le début de la saison et ça me va. »

En 2020, le confinement a raccourci la saison. Comment avez-vous réussi à franchir le cap ?

« Effectivement, la saison passée, on s'était arrêté en mars, le Final four de la coupe de France n'avait pas eu lieu. Mais on a pu jouer cette année et j'ai naturellement progressé. »

Quel est le rôle de Brice Donat dans votre réussite ?

« Il a une grande importance, c'est le mentor de notre équipe qui est jeune et a donc à apprendre. Il nous donne beaucoup de confiance, nous dit toutes les semaines que s'il est là, c'est qu'il nous aime, qu'il aime le club. Il veut gagner avec nous. »

Et le rôle de Micah Ma'a, votre passeur ?

(Il rigole) « Nous sommes hyper connectés avec Micah, sur et en dehors du terrain. On se connaît tellement bien que je sais exactement où il va placer la balle, même si la passe n'est pas parfaite. En fait, 60% des points c'est Micah, les 40% restants c'est moi ! Merci à lui ! »

Comment battre cette équipe de Montpellier (*), qui paraît très forte cette saison ? Vous aviez marqué 30pts lors du match retour remporté 3-2, ici à Lawson-Body...

« C'est une équipe vraiment très complète et forte sur le papier. Mais on a travaillé neuf mois pour en arriver là. Alors on va tout faire pour passer ce tour de play-offs. Avant de venir à Poitiers, Montpellier avait remporté quatorze matchs d'affilée. On les avait battus. Il faut s'inspirer de ce match. »

Qu'est-ce que ça change de jouer sans public ici ?

« A Poitiers, les gens sont fans de volley, c'est forcément compliqué sans eux. Quand les équipes viennent ici, elles savent qu'elles vont subir une pression des tribunes. J'ai hâte de retrouver cette ambiance. »

Vous avez prolongé votre contrat d'une saison, ce sera votre troisième ici. Avez-vous eu d'autres propositions ? Est-ce que l'Italie reste un objectif ?

« Oui, j'ai eu d'autres propositions, notamment en provenance de France et de Turquie. Mais mon agent m'a dit qu'une saison de plus ici me permettrait d'être encore plus stable et performant. Je suis plus jeune que Nimir ou Al Hachdadi, qui se sont aussi révélés à Poitiers avant de partir en Italie. L'Italie et la Pologne restent les meil-

leurs ligues du monde et j'ai envie d'y jouer un jour. »

Comment vivez-vous la situation sanitaire en France et surtout au Brésil, votre pays, très touché par la Covid-19 ?

« C'est la première fois depuis que je joue à l'étranger que je ne reviens pas chez moi pour les vacances. J'aimerais bien retourner -au Brésil, mais pour l'instant 2 500 personnes meurent tous les jours du Covid. La situation est très difficile. En France, il y a plus de restrictions mais c'est plus maîtrisé. Et puis à Poitiers, je me sens comme à la maison. On me reconnaît dans la rue, on s'entend super bien dans l'équipe. Je me sens bien. »

En raison du week-end de Pâques, Le 7 a bouclé avant le quart de finale aller entre Poitiers et Montpellier. Le retour aura lieu samedi, à 18h, dans l'Hérault. Belle éventuelle dimanche.

Brice Donat : « On a investi sur Chizoba »

L'entraîneur du Stade poitevin volley beach confirme son statut de dénicheur de talents. Depuis 2013, il adore révéler de jeunes joueurs. Sous ses ordres, Nimir, Al Hachdadi ou encore El Graoui ont éclaté avant de s'épanouir en Italie pour les deux premiers, à Tours pour le troisième. La prolongation de contrat du pointu brésilien est d'ores et déjà un très bon coup, tout comme la prolongation du libéro Luca Ramon. « On a investi sur eux et on va récolter les fruits. Chizoba a vite joué la saison passée et a montré qu'il voulait progresser. Il fait partie des meilleurs pointus de la Ligue A. »

BASKET

Le PB à un tournant

Au repos samedi dernier, en raison de cas de Covid-19 dans l'équipe de Saint-Chamond, le Poitiers Basket 86 accueille ce mardi, à 20h, le BC Gries-Oberhoffen, un autre mal-classé de Pro B. Egalement touchés par le virus, les Alsaciens sortent d'une double confrontation éprouvante face à Vichy-Clermont. Les Poitevins, battus par Antibes le 26 mars, doivent absolument s'imposer pour laisser derrière eux un concurrent direct dans la course au maintien. D'autant qu'un vrai marathon les attend derrière, avec un déplacement à Souffelweyersheim (10 avril) et les réceptions de Nancy (13 avril), Vichy-Clermont (16 avril), Rouen (20 avril), puis un double déplacement à Nantes (25 avril) et Denain (27 avril). Gargantuesques !

CYCLISME

Stine Borgli, 10^e dans les Flandres



Mercredi dernier, Stine Borgli a pris la 10^e place du Dwars door Vlaanderen, en Belgique. La Norvégienne de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope était suivie de près par sa coéquipière Evita Muzic, 17^e de l'épreuve. « Evita et moi étions dans un petit groupe se battant pour la 3^e place, elle a essayé d'attaquer mais sans succès. Je n'ai pas fait un super bon sprint, donc je dois m'améliorer pour résoudre ça dans le final ! Mais je suis heureuse d'être là et mes sensations s'améliorent à chaque course », confie Borgli. Quelques jours plus tôt, la formation basée dans la Vienne a vu Emilia Fahlin s'offrir une belle 6^e place sur Gent-Wevelgem. Après le Tour des Flandres le 4 avril, les Poitevines disputeront l'Amstel Gold Race le 18 avril.

Retrouvez tous les résultats sportifs sur le7.info

La mobilité, parade à la crise

EXPOSITION

La culture à l'arrêt s'affiche à Poitiers

A compter de ce mardi, la création « Nous ne serons pas réduit-e-s au silence » est exposée sur le parvis de l'hôtel de ville de Poitiers et ce pour un mois. Cette œuvre est née en janvier de plusieurs salariés du spectacle de Poitiers et Grand Poitiers et est portée par l'artiste comédienne Charlotte Gutierrez. A travers le regard photographique de Manuel Vimenet (agence VU), toutes et tous ont souhaité montrer la mise sous silence de leurs métiers, témoigner de cette inaction forcée, vécue comme une interdiction de travailler. Cette exposition a été financée par la CGT de la Vienne et la municipalité. « Cette initiative s'inscrit dans la volonté des élus de Poitiers d'accompagner l'ensemble du secteur artistique et culturel en proximité, afin de l'aider à surmonter les difficultés exprimées notamment lors de la session de travail réalisée dans le cadre de « Culture commune » », explique la Ville.

MUSIQUE

Le café-cantine de Gençay prépare un album

De Pascal Peroteau à LaBulkrack, en passant par Toma Sidibé... Le café-cantine de Gençay enregistre actuellement un album avec une douzaine de groupes et artistes locaux sur le thème de la pandémie. Son titre ? « (Non) Essentiels » ! Virus, confinement, lieux culturels et commerces non essentiels fermés... Tous les participants se sont emparés de cette drôle de tranche de vie, chacun dans son style musical (slam, rock, punk, blues...). Le résultat : un disque composé « à 83,33% » d'inédits et dont les bénéfices de la vente seront reversés aux artistes. Le CD sera disponible entre la fin mai et le début du mois de juin. Une prévente est lancée.

Contact : 09 73 69 03 78
ou 06 83 30 29 91.



En juin 2020, Audrey et les Faces B a donné des concerts sur son MusicTruck, une remorque tractée dans les communes par... un tracteur !

Avec la fermeture prolongée des salles de concert et la suspension des festivals, des artistes du Poitou ont imaginé des scènes nomades. Une opportunité pour eux de continuer à faire de la musique, mais aussi d'amener la culture dans les villages.

■ Steve Henot

En 2014 déjà, il avait fait le pari de la mobilité en créant une caravane-scène, avec son collectif Virgule Prod. Ces derniers mois, Cyril Maguy a décidé de pousser le concept un peu plus loin en aménageant un plateau nomade, en « one-man band », à l'arrière d'un vieux pick-up français. « C'est mon moyen de locomotion, confie l'artiste connu sous le nom de Vicious Steel. Le but, c'est d'aller proposer des concerts dans des endroits différents, là où on n'attend pas forcément la musique. »

En maison de retraite, sur un marché, dans un centre de loisirs... Vicious Steel aspire à un peu plus de proximité. « Ce n'est pas forcément lié à la crise, précise Cyril Maguy. Mais ça va être d'actu cet été. » L'initiative du musicien trouve un écho d'autant plus fort en cette période troublée. Equipé d'enceintes autonomes, le dispositif de Cyril est adapté aux très petites jauges, facilitant de fait la distanciation

des spectateurs. Le projet a été plébiscité lors de sa campagne de crowdfunding, récoltant près du double de la somme demandée. Des communes de Bretagne et de Charente ont déjà sollicité sa venue, pas encore dans la Vienne. « Le projet plaît. »

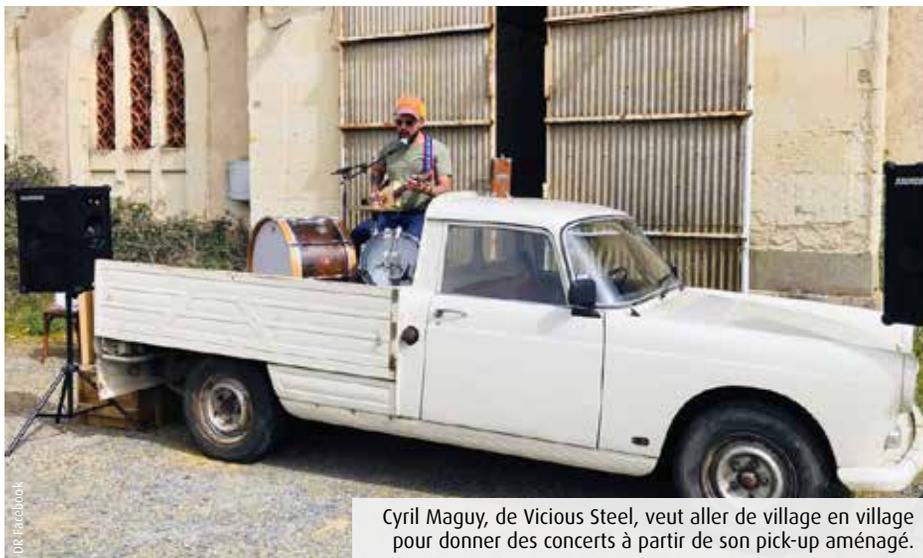
« Aller vers les gens »

Audrey et les Faces B s'est aussi essayé à la scène mobile. En juin 2020, le groupe poitevin s'est produit en plusieurs lieux de Sèvres-Anxaumont sur une remorque véhiculée par... le tracteur d'Yves Debien, un agriculteur de la commune ! « On avait le même plateau que sur une scène classique, raconte Audrey Joumas, la chanteuse. On demandait aux habitants

de nous préparer une rallonge pour nous brancher chez eux. » Et ainsi jouer au grand air.

Ce dispositif « test » avait été validé par mairie et préfecture, alors que les traditionnels concerts de la Fête de la musique n'avaient pu se tenir. Sa seule limite : le tracteur. « On a fait Sèvres-Anxaumont-Chauvigny, ça nous a semblé une éternité ! », sourit Audrey. Des communes avaient fait part de leur intérêt pour cette solution, qui reste à adapter. Sans suite pour le moment. Le retour aux affaires culturelles, désormais espéré pour la mi-mai, pourrait relancer la machine. « On l'a toujours dans un coin de notre tête. Il n'y a encore rien de préparé mais on a envie d'aller dé-

marcher d'autres communes. » Au-delà de la réponse ponctuelle au contexte, les artistes veulent saisir cette occasion de diffuser la culture dans les zones rurales, moins pourvues que les agglomérations. « Il faut que ça reste, milite Cyril. C'est bien de faire des salles, mais aussi d'aller vers les gens. » D'où le nom donné à son projet : « Pick me up », littéralement « Viens me chercher » en anglais. Pour Audrey, il s'agit aussi de retrouver du sens dans une période difficile. « Jouer devant une caméra, ça ne remplacera jamais de voir les gens te renvoyer le plaisir qu'ils ont à t'écouter. Je ne conçois pas mon métier à travers l'écran. »



Cyril Maguy, de Vicious Steel, veut aller de village en village pour donner des concerts à partir de son pick-up aménagé.

Fibre : on accélère en zone rurale

Nouvelle étape dans la promesse d'un territoire 100% fibré. La semaine dernière, les Deux-Sèvres et la Vienne ont signé une convention qui engage Orange à déployer la fibre optique dans les communes de moins de 3 000 habitants d'ici 2025.

■ Steve Henot

Un accord « unique » et « historique ». La semaine dernière, les Départements de la Vienne et des Deux-Sèvres ont signé une convention Amel (Appel à manifestation d'engagements locaux) avec l'opérateur Orange, pour « accélérer » le déploiement de la fibre optique d'ici 2025 sur leur territoire. Cet accord a été approuvé par le gouvernement en août. « C'est une première en France », ont souligné tous les acteurs, réunis à l'hôtel du Département de la Vienne. Dans le cadre de cette conven-

tion, Orange s'engage à déployer 193 342 prises en fibre d'ici fin 2025, à ses frais, dans 449 communes de moins de 3 000 habitants des deux départements. L'opérateur ne souhaite pas communiquer le montant. Les études ont été lancées, les premières armoires optiques vont être installées au printemps. Les premiers logements seront éligibles à la fibre à partir d'octobre. Le calendrier de raccordement par commune sera bientôt présenté aux collectivités concernées. Priorité devrait être donnée aux « déserts technologiques », prévient René Bauruel, le président de Deux-Sèvres Numérique. A savoir les zones rurales les moins bien desservies jusqu'ici. « Pour être le plus efficace possible », ajoute Séverine Saint-Pé, son homologue de Vienne Numérique.

Couverture à 80% d'ici 2023

Cette convention marque une nouvelle étape dans l'objectif « départements 100% fibrés à l'horizon 2025 » (lire le n°442), alors que les agglomérations de



La fibre sera bientôt déployée dans les communes de moins de 3 000 habitants.

Poitiers, Châtelleraut et Niort font déjà l'objet d'un déploiement de la fibre par Orange sur fonds propres (161 933 prises d'ici 2022). La régie Poitou Numérique, qui réunit Deux-Sèvres Numérique et Vienne Numérique, poursuit également l'installation de prises individuelles sur les 20 communes les plus peuplées et 360 sites prioritaires des deux territoires (un chantier à 124M€). Concernant la Vienne, près de 20 000 prises ont déjà été déployées sur les 32 149 prévues. Vienne Numérique vise une

couverture de 90% d'ici la fin de l'année, sur les dix communes retenues pour cette phase⁽¹⁾. Le « coup d'accélérateur » opéré par Orange « n'aurait pas été possible si les Départements ne s'étaient pas déjà mobilisés », indique Séverine Saint-Pé, vice-présidente du Conseil départemental. « Aucun habitant ne sera laissé pour compte », assure René Bauruel.

A terme, Orange table sur 80% des deux territoires desservis d'ici 2023 et une couverture totale d'ici 2025. L'opérateur se dit

« conscient » que les nombreuses interventions dans les armoires par des sous-traitants sont parfois source de connexions défectueuses. « On a des discussions avec l'Arcep pour organiser ces interventions », explique Fabienne Dulac, directrice générale adjointe d'Orange. Cela fait partie de ce challenge industriel. »

⁽¹⁾Chauvigny, Civray, Dagné-Saint-Romain, Jaunay-Marigny (secteur Jaunay-Clan), Loudun, Montmorillon, Neuville, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Vivonne et Vouillé.

- Publi-reportage -

CNC Energie, les énergies vertes par nature

Ils font partie des premiers lauréats du Business Dating du Crédit agricole. Loïc Corona et Cyril Teillet ont créé, dès 2012, aux Ormes, une entreprise spécialisée dans la pose de chaudières à énergie renouvelable. Poussés par leurs convictions et leur enthousiasme, ils voient progresser leur activité au fil des années.

Par les temps qui courent, son nom pourrait faire fuir les clients... Mais c'est loin d'être le cas ! Le secteur d'activité de Loïc Corona est en pleine croissance et l'entreprise qu'il a créée dès 2012, avec son associé Cyril Teillet, suit la même tendance. CNC Energie -comprenez chaleur, nature, confort- remplace les chaudières fioul et gaz par des solutions à énergies renouvelables : le bois (granulés,

bûches), la géothermie (notre photo) ou le solaire thermique pour l'eau chaude. « Nous réalisons un bilan énergétique en fonction du bâti et du mode de consommation des habitants », indique le dirigeant de 37 ans. Ensuite, nous proposons des solutions non fossiles et économiques à l'usage. » Et ce n'est pas un vain mot car la rentabilité de l'installation est abordée très tôt dans la relation avec les clients.

CNC Energie bénéficie aujourd'hui de l'image favorable des énergies renouvelables. D'autant que les aides de l'Etat pour le remplacement des équipements ont évolué dans le bon sens. Malgré un démarrage difficile -la baisse du prix du fioul en 2013 a rendu les alternatives financièrement moins intéressantes-, l'activité de l'entreprise n'a cessé de progresser au fil des années grâce au bouche-à-oreille. L'équipe compte maintenant cinq personnes

(dont deux apprentis) et au moins un recrutement est prévu cet été. « Le Crédit agricole nous a suivis quand nous avons investi dans des camions, une pelleuse... Et cette banque nous permet de proposer des solutions de financement préférentielles. » Loïc et Cyril sont parvenus à faire de leurs convictions en faveur de la protection de la nature un métier. A leur modeste niveau, ils contribuent donc à changer le monde.

Si vous aussi vous avez récemment créé ou repris une entreprise, les inscriptions au Business Dating 2021 sont ouvertes jusqu'au 31 mai. Flashez le QR code pour en savoir plus.



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers

399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 04/21.



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
L'amour est au centre de vos préoccupations du moment. Secouez votre légendaire indolence. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Créativité amoureuse au beau fixe. Sachez maîtriser vos débordements. Dans le travail, il vous faut développer des arguments solides et éprouvés.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous exercez votre pouvoir de séduction sans retenue. Misez sur la détente et le sport. Dans le travail, vous manquez de tact et de diplomatie.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
L'amour est au centre de vos préoccupations du moment. Reprenez doucement le sport. Dans le travail, le ciel vous offre des arguments pour plaider votre cause.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous vivez des moments complices à deux. Le succès vous invite à le suivre. Semaine professionnelle intense, vous avez mille projets.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Routine amoureuse agréable. Prenez soin de votre équilibre. L'oisiveté n'est pas votre meilleure alliée sur le plan professionnel.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Relations amoureuses passionnantes. La grande forme cette semaine. Vous avez de nouvelles idées en matière de création, faites confiance aux conseils que l'on vous donne.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous négligez un peu trop votre moitié. Prenez du temps pour penser à vous. Dans le travail, votre audace est payante.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous assumez vos responsabilités familiales. Votre forme est lumineuse. Une semaine professionnelle agréable et pleine de surprises.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
L'ambiance de vos amours dépend de votre humeur changeante. Tâchez d'équilibrer vos repas. Vos collègues ne manquent aucune occasion de pointer vos failles.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous êtes en pleine forme. Dans le travail, votre bonne humeur est débordante et vos échanges positifs.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Explorez les différentes facettes de votre cœur. Belle énergie cette semaine. Dans le travail, trop d'idéalisme peut vous faire perdre pied.

La poésie comme un prolongement de vie

Cyril Lebrec a sorti en fin d'année dernière son deuxième recueil, *Eloge du rêve éveillé*, aux Editions de la Compagnie littéraire. A 34 ans, le professeur de français fourmille de projets d'écriture.

■ Arnault Varanne

Il considère la poésie comme un « canal d'expression » autant qu'une « manière de sublimer le réel » et d'« exprimer ses sentiments ». Derrière son masque symbole d'une année de confinement, Cyril Lebrec choisit ses mots avec soin. Il ajoute à sa description que l'écriture se meut « parfois en exutoire ». C'est d'ailleurs ce qui l'a incité, en mars 2020, à relire, trier et retravailler ses textes, pour les transmettre à des maisons d'édition. Ainsi est né *Eloge du rêve éveillé*, quatorze ans après *Le Berceau de votre futur*. Comme s'il voulait « tourner la page d'une décennie de sa vie », la tranche 20-30 en réalité. « Je suis encore plus exigeant sur le choix de mes sujets, mon écriture », prolonge le professeur de français dans un collège des Deux-Sèvres. Au fil

des soixante-seize pages et des trente-neuf poèmes, Cyril Lebrec alterne entre fulgurances et textes plus longs, thèmes personnels et universels... Son éditeur parle de « *sentiments hétéroclites* ». On y est. Le Poitevin, par ailleurs comédien à la Ligue universitaire d'improvisation de Poitiers (Ludi), aime jouer avec les mots depuis tout gamin. Il se reconnaît « un côté desprogien » sans cacher son admiration pour Raymond Devos et son faible pour Barbara ou Brel. « *Mais je suis dans mon époque !* », assure-t-il dans un même élan. A telle enseigne que le musicien -il est guitariste- a trouvé un canal de diffusion à sa mesure : Instagram. En moins de cinq mois, il compte plus de 2 000 followers et compile les compliments.

Ces interactions encouragent le Normand d'origine à poursuivre son travail d'écriture. Il prépare activement un troisième recueil et collabore avec une amie photographe sur un projet pluri-artistique. « *Elle me fournit une photo et un dessin, je rédige un poème* », résume-t-il. Dans une période chamboulée par la crise sanitaire, les vrais confinements et ceux qui ne disent pas leur nom, Cyril Lebrec perçoit l'écriture comme « un refuge ». Un refuge où



Cyril Lebrec prépare activement un troisième recueil de poésie.

elle n'est pas contrariée et sert même à transmettre ses émotions. Qu'on se le dise, la poésie n'est pas réservée à une élite, elle est au contraire universelle et accessible. Et ce n'est pas qu'un rêve éveillé...

Eloge du rêve éveillé, Editions La Compagnie littéraire - 15€. Disponible chez Gibert, à la Fnac et sur compagnie-litteraire.com.



Fau musée



crédit photo : © musées de Poitiers, Ch. Vignaud

« Pupitre » de sainte Radegonde

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Ce meuble en bois de l'époque mérovingienne, conservé aujourd'hui à l'abbaye de la Cossonnière à Saint-Benoît, serait en possession de l'abbaye fondée par sainte Radegonde depuis sa création. S'il n'était porteur d'emblèmes chrétiens, on l'identifierait plutôt comme un de ces repose-pieds attribués aux dignitaires sur les enluminures ou les ivoires du haut Moyen Age. Autour de l'Agneau de Dieu, deux croix latines ainsi que deux colombes tenant un chrisme et une croix de Malte complètent les symboles des évangélistes.

VOTRE ARGENT

Le chèque de banque

Pour obtenir un paiement d'un montant important, pensez à demander à l'acheteur un chèque de banque. C'est le cas par exemple lorsque vous vendez un véhicule ou tout autre objet de valeur. Cela évite notamment que le paiement ne soit refusé pour manque de provision, ou encore qu'il s'agisse d'un chèque falsifié !

Ce mode de paiement est établi par la banque à la demande de son client. Dans ce cas, la provision correspondant au montant de la transaction est immédiatement bloquée sur le compte de l'acheteur. Ce dernier ne pourra plus disposer de ces fonds pour réaliser d'autres paiements. En contrepartie, la banque lui remet un chèque au nom de la banque, à présenter au vendeur. L'émission d'un chèque de banque peut être payante, notamment dans les banques de réseau, pour un montant variable de 5 à 15 €.

Les banques en ligne offrent généralement ce service. Il faut compter en moyenne 48 heures pour que le titre de paiement soit disponible.

Ce document est facilement reconnaissable : il présente tout d'abord un filigrane affichant la mention « chèque de banque », ainsi que deux flammes rayées et, de part et d'autre, deux semeuses. Toutefois, restez prudent, car les arnaques sont fréquentes ! D'une part, demandez à l'acquéreur de vous envoyer en avance son chèque de banque scanné par courrier électronique. Faites-le suivre à votre banque pour qu'elle demande un avis de sort à la banque émettrice. Vous pouvez également contacter la banque émettrice afin de vous assurer de la validité de ce mode de paiement. Enfin, évitez toute vente ayant lieu un jour férié ou un week-end, si vous n'avez pas pu joindre la banque auparavant.



MUSIQUE

Vivo en Panama

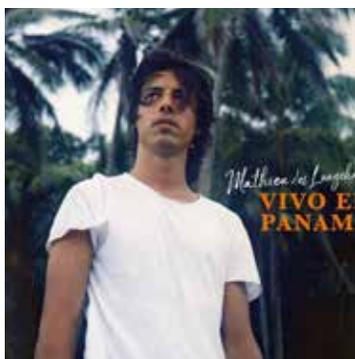
Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Mathieu des Longchamps.

■ Christophe Ravet

Les voyages et la musique sont deux piliers pour ce jeune auteur-compositeur. Sa jeunesse passée entre une maison sur pilotis au Panama et une académie musicale à Paris, Mathieu sillonne la terre avec sa guitare. Toujours attiré par les sonorités hispanisantes, il écrit

à la fois en français et en espagnol. Autour d'une nostalgie omniprésente, il évoque des sujets puissants : l'enfance, l'amour éternel et la mémoire de ses racines. Ces sentiments nous permettent d'avancer. Mathieu ouvre la porte du monde avec ses chansons actuelles et sincères. « Comme un éclair », cet album nous emmène « là-bas », « les bras dans les bras » de Clara pour une rumba sensuelle. « Les anges » habitent au Panama. La musique adoucit les heures et fait battre notre cœur dans une pirogue sur la mer des Caraïbes.

Vivo en Panama - Mathieu des Longchamps - Universal/Polydor.



OBJETS CONNECTÉS

Le détecteur de fumée intelligent

Le détecteur de fumée connecté vous alertera en temps réel sur votre smartphone en cas d'incendie dans votre logement.

■ Alexandre Brunet



Saviez-vous qu'un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes en France ? Et qu'un départ de feu sur quatre est lié à une installation électrique défectueuse. Au total, cela représente un triste bilan annuel de 300 000 sinistres. Dans ces conditions, mieux vaut se doter d'un détecteur de fumée efficace. D'autant que c'est obligatoire depuis le 8 mars 2015. Et quoi de mieux qu'un objet connecté pour garantir votre sécurité ?

Il existe quantité de modèles sur le marché, mais notre préférence va au détecteur Nest Protect. Il se fixe au plafond dans n'importe quelle pièce et vous pouvez en connecter plusieurs entre eux. Ainsi, il vous avertira non seulement du danger en cours mais il vous indiquera également la nature du danger et enverra des alertes sur votre smartphone. Vous pourrez également désactiver cette alarme depuis votre mobile. Ce détecteur intelligent saura aussi anticiper les problèmes en vous adressant des avertissements d'une voix amicale. Les messages vocaux sont alors diffusés sur tous vos détecteurs. Par exemple, celui installé dans la chambre annoncera qu'il y a de la fumée au rez-de-chaussée.

Doté d'un capteur à double spectre, il détectera les feux à combustion lente et rapide, ainsi que le monoxyde de carbone, gaz toxique à la fois invisible et inodore. La fonctionnalité veilleuse vous éclairera la nuit si vous vous levez. Les couleurs proposées sont là également pour vous communiquer un message : vert pour nuit paisible, blanc pour la veilleuse, jaune pour un avertissement, et rouge pour une alerte quand le niveau de fumée ou de monoxyde de carbone devient dangereux.

*Alexandre Brunet - Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie Curie - Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-vous sur www.connectetvous.fr*

ADOPTÉZ-LES !



Plume et Sonic vous attendent



Plume est une croisée berger griffon d'un an. Plume est très sociable avec tout le monde. Elle est pleine de vie et adore jouer. Elle est dans l'adolescence et a besoin qu'on s'occupe d'elle. Elle s'entend avec ses congénères et les félins. Elle a de petites bases en éducation, il faudra continuer à approfondir cela. Elle s'entend également avec les enfants. Un jardin parfaitement clos à 1,60-1,70m est recommandé. Comme tous les chiens du refuge, Plume est vaccinée, stérilisée et identifiée.



Je m'appelle **Sonic**, beau rouquin de 6 ans. Je suis tout le contraire d'un hérisson bleu surexcité. Déjà je suis roux et, surtout, hyper tranquille ! Doucement le matin et pas trop vite l'après-midi, c'est ma devise. J'adore les câlins et je ne suis pas du tout avare sur les ronrons. Vous l'aurez sans doute remarqué, il me manque un œil mais j'ai de l'affection à revendre pour compenser. Être en compagnie d'un autre félin n'est pas un problème, et monopoliser votre canapé le sera encore moins. Comme tous mes copains félins du refuge, je suis identifié, stérilisé, dépisté (FIV/FeLV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPC).

*Refuge SPA de La Grange
des Prés - 05 49 88 94 57 -
contact@spa-poitiers.fr*

L'Affaire Mac Loane, une quête fantastique

Chauvigny. Fred Galliard ne pouvait rêver décor plus approprié à *L'affaire Mac Loane*, une web série que ce passionné de fantastique a inscrit dans l'univers d'Harry Potter.

■ Claire Brugier

Elle s'appelle Chimaera. De deux ans l'aînée d'Harry Potter, elle est en 6^e année à Poudlard. Plus pour longtemps. Ses parents ayant été injustement enfermés dans la prison d'Azkaban, la jeune héroïne de *L'affaire Mac Loane*, la future web-série de Fred Galliard (un pseudo), se met en tête de les innocenter et quitte la célèbre école des sorciers imaginée par J.K. Rowling. Le début du tournage, entre Chauvigny et le pays mélusin, est imminent et le réalisateur amateur, déjà auteur « d'un long-métrage, d'une douzaine de courts-métrages, de clips commerciaux et d'une web-série^(*) », espère une diffusion dès juin.

Potterheads, cette fiction est pour vous ! Pour ceux qui ne seraient pas encore fans d'Harry Potter, le dépaysement est garanti. Il suffit, pour en être convaincu, de pénétrer dans « l'antre » de Fred Galliard, une petite caverne d'Ali Baba version fantasy avec ici des costumes, là des livres de jeux de rôle, au mur une collection de sabres, masse d'arme et autre marteau de guerre, quelques têtes de mort aussi, des baguettes magiques, des boucliers vikings, des katanas, le tout dans une atmosphère saturée d'encens où brûlent plusieurs bougies...

« Dans ma vie de moldu... »

« Les accessoires et les costumes ont le pouvoir de nous faire basculer dans un autre univers, justifie le passionné qui les chine ou les fabrique lui-même. Il y a des objets magiques : quand on voit un violon, on entend de la grande musique. Si on met une épée entre les mains de quelqu'un, on voit tout de suite dans ses yeux qu'il se passe quelque chose. »



DR Inès Nieuwminster

Fred Galliard, de son pseudo, a ancré son scénario dans le monde d'Harry Potter.

« Je suis passionné de fantasy depuis que j'ai l'âge de regarder des films », poursuit le néo-Chauvinois, débarqué depuis quelques mois du Limousin. Pendant une dizaine d'années, ce grand admirateur d'Alexandre Astier, à qui l'on doit la série *Kaamelott*, a exploré le monde fantastique à travers la photo, puis il a découvert la vidéo sur le tournage de Warren Flamel, une web-série en trois épisodes signée Vectan Prod. « J'ai toujours aimé m'évader grâce à la fantasy. C'est une fuite du réel. Dans ma vie de

moldu (ndlr, non sorcier), je suis agent de sécurité, et avant j'ai travaillé dans le monde de la nuit comme barman. Dans la réalité, il n'y a jamais rien de beau. Dès qu'on sort de l'ordinaire, on arrive dans le sordide, le vulgaire. Cela me plaît de mettre en scène des héros qui vont dominer ces situations par l'action, sans manichéisme. » Comme d'autres avant lui, Fred Galliard a entrepris d'explorer « les failles de l'univers d'Harry Potter, des parties qui ne sont pas écrites mais qui logique-

ment doivent exister. Cela fait un an que je peaufine le scénario. » La fin en est ouverte. L'univers de la saga *Harry Potter* est tellement vaste... « Le petit chaos créatif dans {la} tête » de Fred Galliard l'est presque autant. Mais le potterhead n'en dira pas plus, préférant dévoiler progressivement le mystère de *L'affaire Mac Loane* sur les réseaux sociaux.

(*) La Prophétie de la Bouteille. Plus d'infos sur Youtube Fred Galliard et Facebook Fred Galliard.

Resto' Buro
Commandez, dégustez!

EN AVRIL,
VOUS ALLEZ VOUS RÉGALER...

INFORMATION AU : 05 49 11 95 54

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



Simon Pagenaud trace sa route

Simon Pagenaud. 36 ans. Entame sa dixième saison en IndyCar Series, la catégorie reine de la course automobile aux Etats-Unis. Champion en 2016 et vainqueur des 500 Miles d'Indianapolis en 2019, le natif de Montmorillon poursuit inlassablement sa quête de performance.

Par Steve Henot

Il y a neuf ans, presque jour pour jour, Simon Pagenaud faisait ses débuts de pilote titulaire en IndyCar Series. Il nous confiait alors son impatience d'en découdre (lire le n°117). « *Je vais apprendre, mais il ne faut pas que ça tarde trop. J'ai besoin de résultats rapidement.* » Pressé, le Montmorillonais a vite appris. Désigné meilleur « rookie » dès sa première saison (5^e), il a remporté le championnat en 2016 puis les mythiques 500 Miles d'Indianapolis en 2019. Ce dernier titre -le premier d'un pilote français depuis un siècle- l'a propulsé dans une autre dimension, celle des sportifs tricolores qui brillent au-delà de l'Hexagone. « *Comme les JO, c'est le haut de la pyramide et ça suscite des intérêts de toute part. Le métier devient différent, on est ambassadeur* », convient-il.

Aux Etats-Unis comme chez lui

Depuis ses débuts à l'âge de 8 ans sur le circuit du Val de Vienne, l'enfant de Montmorillon a bien grandi. Voilà quinze ans qu'il a quitté sa terre natale pour aller tenter sa chance aux Etats-Unis.

Pari gagnant. « *Je parlais à peine anglais quand je suis parti. C'est une expérience qui vous renforce énormément. Quand j'y repense, c'est vraiment quelque chose...* » Arrivé à Indianapolis sur la pointe des pieds, il en est aujourd'hui l'une des grandes figures. Là-bas, le Français a su s'attirer la sympathie des gens, notamment grâce à son chien Norman qui le suit sur toutes ses courses. Le Jack Russel répond même aux interviews ! « *C'est une star sur les circuits, se marre le pilote. Il y a ici une sacrée communauté de gens qui aiment les chiens. Enfant, j'en ai toujours eu autour de moi.* » Le trentenaire a eu la « bonne surprise » de découvrir le visage de son compagnon canin à côté du sien, gravé sur son mini-trophée des 500 Miles. Une première dans le monde de l'IndyCar, et elle est pour lui.

A Indianapolis, il a aussi trouvé l'amour auprès d'Hailey, qu'il a rencontrée il y a neuf ans. Ils se sont mariés le 25 octobre 2019 lors d'une cérémonie en anglais et en français. Simon revient dans la Vienne dès qu'il le peut, quatre à six semaines par an, pour voir famille et amis. Pandémie oblige, il a fait l'impatte cet hiver. A re-

gret. L'ancien étudiant de l'Ensm a toujours à cœur de représenter son territoire à l'international. « *On a une belle relation avec le Département, on ne s'oublie pas, sourit-il. C'est une grande fierté de prendre la suite de grands sportifs poitevins comme Brian Joubert ou Mahyar Monshipour. Et de montrer aux jeunes qu'il faut travailler pour réaliser ses rêves.* »

« Je veux montrer aux jeunes qu'il faut travailler pour réaliser ses rêves. »

A 36 ans, Simon entame une dixième saison consécutive en IndyCar Series, avec toujours cette même soif de victoires. « *Je veux aller chercher les 500 Miles pour une deuxième bague au doigt et remporter le championnat, annonce-t-il. J'estime que c'est tout à fait possible, nous avons mis toutes les chances de notre côté cette saison.* » Le Français du team Penske veut oublier un exercice 2020 décevant, clos à la 8^e place. Loin de ses ambitions. « *On sor-*

taît d'une grosse saison et je me suis surchargé avec d'autres occupations », concède-t-il.

« Obsédé » par la performance

Il le reconnaît volontiers, la performance est chez lui une obsession. « *Je suis heureux lorsqu'elle est au niveau que je souhaite. Ne faire qu'un avec la voiture, c'est une sensation incroyable que je veux ressentir toute ma vie.* » Pour autant, Simon n'ira pas se mettre en danger pour aller la chercher. La preuve, il est le pilote du championnat à avoir eu le moins d'accidents la dernière décennie ! « *Une stat que j'aime beaucoup, commente-t-il. Ça vient de mon éducation. J'ai appris à contrôler mes émotions, à calculer quand la prise de risque est juste.* » Comme l'ensemble du milieu du sport automobile, il a été soulagé de voir son compatriote Romain Grosjean sortir indemne de sa terrible sortie de route au Grand Prix de Bahreïn, en novembre dernier. Les deux hommes se retrouvent cette année en IndyCar. « *Romain m'a contacté cet hiver pour l'aiguiller dans le championnat. Je savais depuis un moment qu'il pensait*

à s'y engager. »

Passionné par son sport, Simon trouve parfois le temps de « déconnecter ». Quand il ne roule pas sur les ovales, il s'adonne au home-trainer, via la fameuse application Zwift. On le retrouve aussi régulièrement sur des parties de rFactor 2, une simulation de course automobile très pointue sur PC. « *Il y a une grosse communauté en ligne, souligne ce grand amateur de jeux vidéo, qui a passé de nombreuses heures sur le premier GranTurismo. Ça me permet de m'entraîner et de jouer avec des amis basés en France.* » La course, encore et toujours. Cette passion « *unique et dévorante* » prend décidément beaucoup de place dans sa vie. Il est encore loin de s'imaginer ranger casque et gants de sitôt. Motivé à l'idée d'enrichir son joli palmarès (14 victoires, 15 pole positions), de repousser ses limites. « *Je n'ai pas encore atteint mon potentiel maximum, mon œuvre est loin d'être terminée, dit-il. Je suis passionné par le pilotage et la performance et dans ces deux domaines, j'ai beaucoup d'intérêts pour le présent et le futur.* » Rendez-vous est pris.

V O L V O

VOUS LE VOULIEZ À TOUT PRIX,
VOUS L'AUREZ AU MEILLEUR.

À PARTIR DE 320€/MOIS

1^{er} Loyer de 3000€

VOLVO XC40 | MOMENTUM



LLD 36 MOIS⁽¹⁾ SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾ ENTRETIEN & GARANTIE INCLUS⁽³⁾

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Momentum T2 Geartronic 8 neuf pour 30 000 km, 1^{er} loyer de 3000€ puis 35 loyers de 320€. (2) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. (3) Prestations de Arval Service Lease Entretien Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 30/04/2021, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N°ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 Momentum T2 Geartronic 8 avec options, 1^{er} loyer de 3000€ puis 35 loyers de **362€**.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.2 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-185.

VOLVOCARS.FR

NOUS CONTINUONS À VOUS ACCUEILLIR, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS, PENDANT TOUTE LA DURÉE DU CONFINEMENT

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

